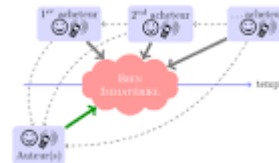


INTRODUCTION A L'ÉCONOMIE

1.0



BELKHIR ABDELMALEK

JUILLET 2017

Table of contents

I- Information su le cours	5
II- Présentation du cours	7
III- Apprentissages visés	9
IV- Contenu	11
V- Pré-requis	13
VI- Modalités d'évaluation des apprentissages	15
VII- Activités d'enseignement-apprentissage	17
VIII- Modalités de fonctionnement	19
IX- Alignement pédagogique	21
X- Ressources d'aide	23
XI- INTRODUCTION	25
XII- CHAPITRE I :La contrainte économique	27
A. Nature de l'activité économique.....	27
1. Besoins illimités.....	27
2. Biens limités.....	28
3. Face à des besoins illimités, on a des biens rares ou limités.....	28
4. L'utilisation efficace des ressources rares.....	28
B. L'objet de la science économique.....	28
1. Les méthodes d'approche en économie.....	28
2. La nature de la science économique.....	29
3. Quelques difficultés.....	29

C. Quelques définitions des sciences économiques.....29

XIII- CHAPITRE II : Les grands courants de la pensée économique 31

A. Le courant classique.....31

- 1. *Division du travail et la spécialisation*.....31
- 2. *La loi des « débouchés »*.....31
- 3. *Le principe de la « main invisible »*.....32
- 4. *Le libéralisme économique*.....32

B. Le Marxisme en économie.....32

- 1. *Théorie de la Valeur-Travail*.....32
- 2. *Plus-value et Exploitation*.....32
- 3. *La théorie des crises (ou la chute inexorable du capitalisme)*.....32

C. Le courant néo-classique (ou marginaliste).....33

- 1. *L'utilité marginale*.....33
- 2. *L'analyse micro-économique*.....33
- 3. *L'équilibre général*.....33

D. Le courant Keynésien.....33

- 1. *Analyse Macro-économique*.....33
- 2. *L'intervention de l'état*.....33

Information sur le cours

Faculté: Sciences humaines et sociales

Département: Sciences sociales

Public cible: 1^{ère} année licence en sociologie

Intitulé du cours : Introduction à l'économie

Crédit:04

Coefficient:03

Durée : 15 semaines

Horaire: Dimanche 08h00-09h30

Amphi: 34

Enseignant: Cours, BELKHIR A. Malek

Contact: par mail au belkhirmalek25@yahoo.fr

Disponibilité :

- Au bureau : Dimanche 11h00 -12h00
- Réponse sur le forum : toute question en relation avec le cours doit être postée sur le forum dédié pour que vous puissiez, tous, tirer profit de ma réponse, je m'engage à répondre aux questions postées dans un délai de 48 heures.
- Par mail : Je m'engage à répondre par mail dans 48 heures qui suivent la réception du message, sauf en cas des imprévus, j'attire votre attention que le canal de communication privilégié c'est le forum, le mail est réservé aux « urgences » (en cas de problème d'accès de la plateforme) et il doit être utilisé avec discernement.

Contact: par mail au belkhirmalek25@yahoo.fr

Présentation du cours

Ce module a pour objectif d'assurer une ouverture des étudiants sur l'essentiel de la pensée économique et d'apporter les connaissances et le vocabulaire économique de base

Apprentissages visés

Dans une visée générale ce module permet une familiarisation des étudiants de sociologie avec la science économique. Plus spécifiquement, il permet aux mêmes étudiants de :

- acquérir quelques définitions de l'économie
- connaître la contrainte économique et de comprendre l'intérêt d'une utilisation efficace des ressources et des moyens.
- de distinguer entre les différents types de biens et de besoins.
- de déterminer l'objet de la science économique notamment sa méthode et sa nature.
- Identifier les principaux courants de la pensée économique et les idées essentielles.

Contenu

Le cours est scindé en sept unités d'apprentissages, chaque unité d'apprentissage est traitée à travers des séances d'enseignements permettant l'assimilation des concepts prévus, appuyées par des activités d'apprentissages où ces idées sont reprises. L'ensemble des unités d'apprentissage sont décrites ici, le plan détaillé du cours se présente comme suit :

- Nature de l'activité économique
- Objet de la science économique
- Quelques définitions de l'économie
- Courant de pensée classique
- Le marxisme en économie
- Le courant néoclassique
- Le courant keynésien.

Pré-requis

Pour pouvoir tirer le maximum de ce cours il faut connaître:

- Les notions de base relatives au comportement rationnel du consommateur.
- Les différentes opérations économiques et les agents économiques qu'y interviennent.

Modalités d'évaluation des apprentissages

L'évaluation finale se fait à travers:

- a. Un examen final qui porte sur tout ce qu'on a fait dans ce cours pendant le semestre, lors de cet examen, vous aurez à reprendre à :
 - des questions de réflexion et de rédaction qui vous seront proposés sur place, (Questions de cours).
- b. Évaluation continue, comme les séances de TD ne sont pas conçues pour ce module, l'évaluation se fait à travers des testes de 10 à 15 minute à la fin de chaque séances d'enseignement.

Activités d'enseignement-apprentissage

Le cours propose plusieurs méthodes ayant leurs spécificités et leurs avantages.

En présentiel :

- Les savoirs sont transmis à travers un cours magistral, j'attends de votre part :
 - une prise de note qui va vous servir à maîtriser les concepts indispensables à la réalisation des activités d'apprentissage proposées pendant la séance.
- Vous êtes également invités à participer à des débats, initiés par des questions posées en cours, sans aucune forme d'évaluation, dans le but de développer des échanges entre vous, je vous invite à participer librement à ces débats en proposant des réponses aux questions posées afin de mobiliser vos connaissances, de comparer vos points de vue et d'en tirer des bénéfices pédagogiques de ces échanges.

A distance:

L'apprentissage se fait globalement grâce à la consultation la version légère du cours (version SCORM) qui permet de mieux organiser ses prises de notes en présentiel, cette version légère contient également des activités d'apprentissage insérées dans les différentes séquences pédagogiques. Il se fait aussi en consultant la version ou format web (génération opale) pour les étudiants qui ne disposent pas de connexion. L'apprentissage se fait également à travers la réalisation des devoirs (exercices proposée à la fin de chaque chapitre.

L'utilisation du forum intitulé « Posez ici vos questions » à propos du chapitre en cours, il s'agit d'encourager les échanges entre vous.

Modalités de fonctionnement

Le cours est organisé en Séances théoriques afin de vous transmettre l'ensemble des savoirs permettant de cerner rapidement les définitions de bases et les méthodes de travail.

Le déroulement du cours est assuré en hybride, en présentiel (dans l'amphithéâtre) et à distance via la plate-forme d'enseignement à distance qui vous permet, si besoin est, de revoir ou d'approfondir les concepts vus en présentiel et de surmonter les difficultés rencontrées. Ceci contribue positivement à la réalisation des activités collectives.

En outre, cette stratégie de formation en hybride va vous permettre de rester en contact permanent avec votre enseignant et vos condisciples. Le dispositif en ligne contient des espaces pour:

- Télécharger les différents chapitres après l'échéance programmée pour la réalisation.
- Des tests en ligne.

Alignement pédagogique

Pour les savoirs incontournables, vous allez les acquérir via une méthode transmissive car c'est la méthode la plus efficace pour emmagasiner des connaissances et les concepts théoriques, des démonstrations vont vous aider également pour la mémorisation des idées. Mais il ne suffit pas de les connaître, vous devrez aussi les comprendre, votre compréhension sera testée à travers des questions théoriques ainsi que des quiz en ligne et de simples exemples d'application.

Pour les savoir faire, tels que l'application des idées afin d'expliquer un problème économique passer à la, je vais vous mettre en situation d'application à travers des exercices à résoudre.

Le savoir-être permet aux étudiants de développer progressivement une sensibilité au respect d'utilisation des ressources et des moyens et la lutte contre toute forme de gaspillage. Vous allez être mis devant des décisions nécessitant des choix efficaces basés sur la notion de rationalité.

Ressources d'aide

- Edmond Malinvaud, in "Leçons de théorie microéconomique". Dunod, quatrième édition, 1982.
- Paul A. Samuelson, L'Économique. Technique moderne de l'analyse économique, Paris, Armand Colin, 1957.
- Adam Smith, Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776.
- Karl Marx, Le Capital, Livre 1, 2,3 . <http://www.palim-psao.fr/2016/03/karl-marx-le-capital-tome-i-en-pdf.html>
- FLOUZAT D. (1982), Analyse économique, Comptabilité nationale, Masson.

INTRODUCTION

Dans le cadre du programme de formation de licences en sociologie, le module « Introduction à l'économie, enseigné pour les étudiants de première année, suscite deux intérêts. Premièrement, l'ouverture de l'étudiant sur la science économique à travers certaines notions et théories de base, c'est-à-dire que l'étudiant saura que l'économie étudie les comportements économiques des individus en société. Deuxièmement, l'acquisition des idées module permettra aux étudiants, si ce n'est pas d'expliquer, de comprendre quelques phénomènes sociaux.

Essentiellement le module portera sur le paradoxe de la science économique; qui est la conciliation entre des ressources limités, ou rares et des besoins illimités. C'est ce que les économistes appellent la contrainte économique. L'utilisation de ces ressources devrait être efficace. Les développements sur ce point feront objet du chapitre I. Comme dans toute science, l'économie a évolué d'une époque à une autre grâce aux travaux d'auteurs de renommée mondiale. Ces derniers étaient à la base de l'organisation des fondements de la pensée économique, dont les courants de pensée seront exposés au deuxième chapitre.

CHAPITRE I : La contrainte économique

Nature de l'activité économique	27
L'objet de la science économique	28
Quelques définitions des sciences économiques	29

L'économie politique fait connaître l'économie de la société ; elle nous dit comment les nations se procurent ce qui les fait subsister. Or, comme c'est aux efforts des particuliers que ces choses sont dues, comme ce sont principalement les particuliers qui jouissent de l'aisance générale qui en est la suite, on ne doit pas considérer l'économie politique comme l'affaire des hommes d'État exclusivement. Elle est l'affaire de tout le monde. Jean Baptiste Say, 1826

A. Nature de l'activité économique

La science économique est la science de l'administration des ressources rares. Elle étudie les formes que prend le comportement humain dans l'aménagement de ces ressources ; elle analyse et explique les modalités selon lesquelles un individu ou une société affecte des moyens limités à la satisfaction de besoins nombreux et illimités. Raymond Barre, Economie politique, 1959

1. Besoins illimités

Le besoin est le désir de la possession d'un bien, pour palier à un sentiment de manque. Sans besoins, il n'y a aucun sens à l'activité économique. Des sentiments humains sont mis en jeu. L'activité économique est la satisfaction des besoins des hommes. Il existe trois natures de besoins :

- Besoins élémentaires ou physiologiques : appelés également besoins primaires, indispensable pour la vie humaine (logement, habillement, nourriture, etc....)
- Besoins matériels : par rapport au bien-être de l'individu
- Besoins de culture, de loisirs

Il existe deux composantes des besoins humains : les composantes individuelles et les composantes sociales.

Les besoins sont caractérisés par trois objets :

- Leur multiplicité : besoins vitaux, physiologiques, liés à l'environnement
- Leur satiété : Diminution du besoin au fur et à mesure qu'il est satisfait. Au delà d'un certain point, on dit que le besoin est saturé.
- Leur interdépendance : il s'agit de besoins substituables, ou de besoins provoquant des dépendances avec d'autres besoins, c'est des besoins complémentaires (ex : voiture). Pour l'économiste, les seuls besoins pris en compte (quels qu'ils soient) sont ceux qui engendrent une activité économique, de production essentiellement.

2. Biens limités

Les biens sont réputés limités ou rares. On ne les trouve pas en grande abondance. Il se pose divers problèmes géographiques (ex : le pétrole en France) ou physiques. Par exemple, l'eau est un bien économique qui s'achète en raison de sa rareté dans certains pays pour des raisons climatiques, en plus des limitations réglementaires. De plus, l'argent dont nous disposons pour consommer est lui-même un bien limité.

3. Face à des besoins illimités, on a des biens rares ou limités.

On qualifie les biens de deux manières. On fait une première distinction entre les biens matériels (physiques) et immatériels (services). Ensuite, on sépare les biens en trois catégories:

- Biens de consommation : il disparaît après une première utilisation (ex : la nourriture);
- Biens de production : C'est un bien qui sert à produire plusieurs fois (les machines à coudre) ;
- Biens intermédiaires : Ce sont des biens qui servent à produire de nouveaux biens, qui seront détruits lors du processus de transformation (ex : les matières premières).

4. L'utilisation efficace des ressources rares.

Une des principales contradictions de l'économie est la conciliation entre des besoins illimités et des ressources rares. Il convient donc, avec le moins de biens possibles, de satisfaire le plus de besoins possibles. Il faut donc apprendre à gérer efficacement ses ressources.

B. L'objet de la science économique

1. Les méthodes d'approche en économie

Il existe deux approches de l'économie :

- Approche Macro-économique : L'économie est saisie dans sa globalité. On s'intéresse à un groupe, à la globalité. Un exemple d'indice macroéconomique est le PIB.

- Approche Micro-économique :

On s'intéresse aux individus. On analyse comment se comporte l'individu en situation de rareté, et la manière dont agit un agent économique au sein de la société.

2. La nature de la science économique

L'économie est une science sociale puisqu'elle étudie le comportement des individus au sein de la société. Comme toute science elle a un objet d'analyse. Elle n'est pas suffisante pour analyser une société. Il est nécessaire d'y apporter d'autres sciences, telles que la sociologie, les sciences politiques, la psychologie, l'histoire, etc....

3. Quelques difficultés

Il est impossible d'étudier un phénomène sans le relier aux autres phénomènes sur lesquels il agit (interdépendances). La gestion des interactions est nécessaire pour avoir une vision correcte de la réalité.

Il y a une grande diversité de théories sur l'économie. Il y a aujourd'hui coexistence entre plusieurs théories qui datent de plus de 100 ans. C'est une science relative. Il y a plusieurs interprétations possibles d'une situation, dues à la diversité des êtres humains.

C. Quelques définitions des sciences économiques

Le terme « économie » (oikonomia) signifie, depuis que les Grecs l'ont introduit, administration de la maison.

Selon le dictionnaire de l'économie Larousse-Le monde (2000) : « l'économie est la discipline qui étudie la production, la consommation et la distribution des richesses existantes en quantité limitée ».

- La définition E Malinvaud

« L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse, d'une part, aux opérations essentielles que soient la production, la distribution et la consommation des biens et, d'autre part, aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations ». Edmond Malinvaud, in "Leçons de théorie microéconomique". Dunod, quatrième édition, 1982

- Définition de P Samuelson

« L'économie est l'étude de la façon dont l'homme et la société choisissent avec ou sans recours à la monnaie, d'employer des ressources productives rares qui sont susceptibles d'emplois alternatifs pour produire divers biens, et les distribuer en vue de la consommation, présente ou future, des différents individus et groupes qui constituent la société ». Paul A. Samuelson, L'Economique. Technique moderne de l'analyse économique, Paris, Armand Colin, 1957.



CHAPITRE II : Les grands courants de la pensée économique

Le courant classique	31
Le Marxisme en économie	32
Le courant néo-classique (ou marginaliste)	33
Le courant Keynésien	33

L'objet de ce chapitre est de permettre aux étudiants de distinguer les principaux courants de la pensée économique. Nous ne citons ici que les auteurs fondateurs. Quatre courants de pensée économiques sont à distinguer : le courant classique, le marxisme, le courant néoclassique et le courant keynésien. Nous focaliserons les développements suivants sur les idées principales de chacun de ces courants.

A. Le courant classique

Le courant classique est apparu durant la révolution industrielle (XVII-XVIII^e siècle). Il est issu de l'essor du capitalisme.

1. Division du travail et la spécialisation

C'est Adam Smith au XVIII^e siècle qui a proposé l'idée de la division du travail et de la spécialisation. Ceci permet d'accroître la productivité, car chaque personne effectue une seule et unique tâche, ce qui engendre une plus grande richesse des nations. Adam Smith, Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776.

2. La loi des « débouchés »

Cette loi, proposée par J-B. Say indique que l'offre crée sa propre demande. En conséquence, si la demande est présente, l'offre augmentera, et ainsi de suite. Dans un tel cas de figure, il ne peut y avoir de crise.

3. Le principe de la « main invisible »

Le principe de la main invisible implique que le marché, où s'effectuent tous les échanges entre agents économiques, est toujours en équilibre. Il existe une conciliation entre l'intérêt personnel et l'intérêt général. Il s'agit donc de rechercher l'intérêt personnel afin de contribuer à l'intérêt général.

4. Le libéralisme économique

Le courant classique repose sur la libre entreprise : l'état ne doit pas intervenir dans l'économie, et ne s'occuper que des tâches régaliennes (justice, police, armée). Adam Smith : « Laisser faire, laisser passer ». Dans cette phrase, il prône également la libre circulation des marchandises, pour favoriser le commerce.

B. Le Marxisme en économie

Le Marxisme est apparu au XIXe siècle et propose une vision de l'économie très différente de celle des classiques. Le marxisme fait un bilan très négatif du système capitaliste, et considère qu'il n'y a eu aucun progrès social avec les classiques, malgré les progrès technologiques. Karl Marx, Le Capital, Livre I,2,3 in <http://www.palim-psao.fr/2016/03/karl-marx-le-capital-tome-i-en-pdf.html>

1. Théorie de la Valeur-Travail

La théorie de la Valeur-Travail dit que le travail donne de la valeur aux produits. La valeur associée aux produits ne provient que du temps qui a été socialement mis en œuvre pour les produire. Il s'agit d'un élément commun à toutes les marchandises dans l'échange

2. Plus-value et Exploitation

Dans l'idée des classiques, il y a une exploitation des travailleurs. Ils ne sont pas rémunérés à leur juste valeur et en regard du travail qu'ils ont fourni. Il y a alors une plus-value empochée par l'employeur capitaliste. L'appropriation de cette plus-value est le fondement de l'exploitation.

3. La théorie des crises (ou la chute inexorable du capitalisme)

La concurrence entraîne l'élimination d'un certain nombre de personnes, se faisant absorber par les plus grands groupes. Il se produit donc une concentration des différentes firmes. Pour Marx, la force du capitalisme provient de la concurrence. S'il n'y a plus de concurrence, ce qui risque d'arriver s'il y a monopole de certaines sociétés, le capitalisme court à sa perte. Actuellement, cette prédiction ne s'est pas réalisée.

C. Le courant néo-classique (ou marginaliste)

Ce courant est apparu à la fin du XIXe siècle. Il a été mené par un franco-suisse WALRAS et un anglais MARSHALL. Il prône un renouveau de pensée et une évolution du courant classique. Il apparaît comme réponse au capitalisme et à l'essor des sciences.

1. L'utilité marginale

L'économie doit évoluer et exploiter les nouveaux outils qui apparaissent, et notamment les mathématiques avec le calcul différentiel. L'économie devient alors une annexe mathématique.

On utilise une unité marginale : « Quelle est la dernière unité produite qui a apporté satisfaction ? » et « Quelle est la satisfaction que procure la dernière unité consommée ? » afin d'orienter les études économiques, ainsi que la production.

2. L'analyse micro-économique

Le courant néo-classique fait un premier pas dans l'analyse micro-économique en étudiant les besoins individuels et non ceux des groupes.

3. L'équilibre général

D'après les néo-classiques, si on laissait libre cours aux individus d'agir, on crée une offre et une demande, avec un équilibre général sur les marchés et donc à la satisfaction de tous les individus.

D. Le courant Keynésien

Le courant Keynésien est issu de John Maynard Keynes, dans les années 1930. Il a été étoffé pendant la crise de 1929 aux États-Unis et en Europe, en raison du crash boursier. Cette crise a eu une très grande envergure avec plus de 12 millions de chômeurs aux USA et 6 millions en Allemagne en 1933. Hitler arrive au pouvoir en 1933, et pour faire face au chômage, il crée une armée constituée de chômeurs.

1. Analyse Macro-économique

Keynes crée l'analyse macro-économique, et analyse l'économie en termes de circuits qui réunissent des acteurs économiques dans des marchés.

2. L'intervention de l'état

Keynes pense que le marché ne peut pas s'équilibrer automatiquement et pense qu'il ne faut pas lui laisser libre cours. Il estime qu'une intervention de l'état est nécessaire pour réguler l'économie : On parle alors de révolution Keynésienne. Seul l'état est capable d'enrayer le chômage en relançant la demande.

